

16 mai 2018



La minorité chinoise han face au nationalisme mongol

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. La crainte d'un peuplement chinois han	3
1.1. Les facteurs géographiques	3
1.2. Les facteurs historiques	3
1.3. La perception actuelle	5
2. L'attitude des autorités à l'encontre de la minorité han	6
2.1. Absence de discrimination légale	6
2.2. Restrictions sévères à l'immigration.....	6
2.3. L'omniprésence de la sinophobie dans le débat politique	7
3. Les groupes nationalistes hostiles aux Han.....	8
3.1. Actions des groupes nationalistes	8
3.2. Faible intensité des actions xénophobes	9
Bibliographie.....	10

Résumé : Dans une Mongolie peu peuplée, la population craint une immigration de Chinois han massive. Pourtant, les migrants chinois, qui se sont installés lors de deux vagues d'immigration dans les années 1910 et 1950, ont été expulsés ou ont dû s'assimiler à la population khalkh majoritaire. Lors de la période du conflit sino-soviétique, tous les moyens d'expression présentaient les Chinois han de manière négative. Après le changement de régime et la démocratisation dans les années 1990, cette attitude de dénigrement et de crainte à l'égard des Chinois s'est maintenue dans la société. Les élections présidentielles de 2017 ont permis l'élection d'un candidat qui a fait une campagne sinophobe. Cependant, les élites mongoles se tournent vers l'économie chinoise pour favoriser le développement de la Mongolie. Des groupes nationalistes, de peu d'audience, harcèlent les migrants et les commerçants chinois, ainsi que les Mongols qui sont en contact avec ceux-ci, notamment les femmes. Cependant, leurs actions violentes se limitent à quelques rixes, à des contrôles d'identité, à de l'intimidation, voire à quelques mauvais traitements de commerçants ou artisans étrangers.

Abstract: In a sparsely populated Mongolia, the population fears a massive Han Chinese immigration. Yet Chinese migrants, who settled in two waves of immigration in the 1910s and the 1950s, were expelled or had to assimilate to the majority Khalkh population. During the Sino-Soviet conflict period, all means of expression presented the Han Chinese in a negative way. After the regime change and the democratization in the 1990s, this attitude of denigration and fear against the Chinese remained in society. The presidential elections of 2017 allowed the election of a candidate who made a campaign based on sinophobia. However, Mongolian elites are turning to the Chinese economy to promote the development of Mongolia. Nationalist groups, with little audience, harass Chinese migrants and traders, as well as Mongols who are in contact with them, especially women. However, their violent actions are limited to a few fights, identity checks, intimidation, and even some mistreatment of foreign traders or craftsmen.

Nota : La traduction des sources en anglais est assurée par la DIDR.

1. La crainte d'un peuplement chinois han

1.1. Les facteurs géographiques

La Mongolie est un vaste pays enclavé et peu peuplé. La densité moyenne de population n'est que de 1,9 habitant au km².¹

Le recensement de 2015 fait état de 3,05 millions d'habitants dont 2,97 millions de citoyens mongols et 19 871 étrangers résidant en Mongolie.² Les Khalkh représentent 84,5% des Mongols. Le groupe des Han n'est pas mentionné explicitement dans les résultats publiés du recensement, qui indique un nombre de membres d'ethnies non mentionnées de 1 401 personnes et de nationalités non mentionnées de 781 personnes.³

La plupart des Han naturalisés et des métis de Han se sont fait enregistrer comme étant membres de l'ethnie khalkh pendant le conflit sino-soviétique (voir 1.2.).⁴

A la frontière méridionale du pays se trouve la Région autonome de Mongolie Intérieure qui fait partie de la République populaire de Chine. Dans cette région réside un nombre plus important de Mongols qu'en Mongolie, soit 4,25 millions. Cependant, ces Mongols ne sont plus qu'une minorité de 17% des 25 millions d'habitants, comptant également 79% de Han.⁵ La situation des Mongols de Mongolie Intérieure, devenus une petite minorité dans leur propre pays et en voie d'assimilation à la culture han, a suscité plusieurs petites manifestations devant l'ambassade de Chine à Oulan-Bator dans les années 1990.⁶ La crainte d'une annexion de la Mongolie par la Chine nourrit en partie les attitudes antichinoises.⁷

1.2. Les facteurs historiques

En 1691, la Mongolie (Extérieure) est passée sous le contrôle de la dynastie mandchoue Qing qui gouvernait la Chine. Cette vassalisation de la Mongolie a été acceptée par les Mongols dans la mesure où les Han étaient tenus à distance : ceux-ci ne détenaient aucune position importante dans le Bureau de la Mongolie Extérieure, géré par des Mongols et des Mandchous ; les Han ne pouvaient pas se marier avec des Mongoles et s'installer en Mongolie avec leur famille ;⁸ seuls les marchands han et les envoyés han du gouvernement chinois pouvaient travailler en Mongolie sans leur famille, ce qui devait assurer de leur retour en Chine.⁹ Des firmes commerciales chinoises ont pourtant outrepassé cette interdiction et ont ouvert des comptoirs dans certaines localités. L'endettement des Mongols a conduit à des émeutes contre des commerçants chinois,

¹ *Id.*, p.51.

² National Statistical Office of Mongolia, *2015 Population and Housing By-Census of Mongolia, National Report*, Ulaanbaatar, 2016, p.21, [url](#)

³ *Id.*, p.36.

⁴ MENDEE Jargalsaikhan (docteur en Sciences politiques, University of British Columbia, Vancouver), "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.27, [url](#)

⁵ China folio (site web d'informations et d'analyses sur la Chine), "Inner Mongolia Autonomous Region", [url](#)

⁶ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.33, [url](#)

⁷ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.23, [url](#)

⁸ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

⁹ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.28-29, [url](#)

comme en 1756 et dans les années 1870. De même, en violation de la règle officielle, des marchands chinois ont pris des femmes mongoles.¹⁰

Cependant, en 1902, les Han ont imposé une réforme à la monarchie mandchoue chancelante en ouvrant les territoires mongols aux Han, en permettant le mariage des Han avec des Mongoles et l'usage officiel de l'écriture et de noms chinois en Mongolie. En réaction à cette politique, lors de la révolution chinoise de 1911, la Mongolie Extérieure a proclamé son indépendance.¹¹ La population chinoise était alors estimée à 10 000 personnes, dont nombre d'entre elles ont été alors persécutées.¹²

De 1919 à 1921, la République de Chine a occupé militairement la Mongolie indépendante et a organisé une immigration massive de colons et de marchands han. L'armée chinoise a commencé à être chassée par des rebelles russes blancs et des nationalistes mongols, eux-mêmes renversés assez rapidement par des troupes soviétiques, qui ont créé le premier pays satellite de l'URSS.¹³ La grande majorité des 100 000 Chinois installés en Mongolie sont alors retournés en Chine. En 1925, il n'en restait qu'environ 24 000, qui furent expulsés en 1929 ainsi que les autres étrangers.¹⁴ Le commerce avec la Chine avait, d'ailleurs, été interdit en 1928, ce qui avait ruiné les entreprises chinoises.¹⁵

Dans les années 1950, après la prise de pouvoir par les communistes en Chine, 18 000 travailleurs chinois de la construction et leurs familles ont été envoyés en Mongolie pour aider à son développement. Cependant, après la rupture sino-soviétique, ils sont, pour la plupart, rentrés en Chine en 1964, et ceux qui restaient (environ 7 000) ont été stationnés dans des camps surveillés, puis ont été rapatriés de force au début des années 1980.¹⁶ Ceux qui avaient été naturalisés mongols ont pu rester.¹⁷

La période du conflit sino-soviétique (1963-1989) a donné lieu à une vaste et permanente propagande antichinoise en Mongolie. Les informations, les films, les documentaires, les romans, les chansons et les rumeurs ont diffusé massivement une image négative des Chinois, présentés comme des espions, des saboteurs ou des empoisonneurs. Les Chinois (appelés péjorativement *Hujaa*, *Danjaad* ou *Luhaan*) et leurs enfants, les métis de Han (appelés *Erliz/Hurliz*), ainsi que tous ceux ayant des liens avec les Chinois, comme les linguistes, les historiens, etc., ont été placés sous la surveillance de la police politique et ont perdu certains droits, comme ceux d'être membre du Parti communiste, d'être fonctionnaire ou de suivre des études supérieures. Cette répression contre les Chinois a provoqué l'ostracisme des autres groupes de la population qui craignaient de subir le même sort par simple contact avec ceux-ci. La plupart des Han et métis de Han de Mongolie se sont alors fait enregistrer officiellement comme étant membres de l'ethnie majoritaire khalkh.¹⁸

¹⁰ Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007, [url](#)

¹¹ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

¹² Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007, [url](#)

¹³ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

¹⁴ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.25, 28 et 55-56, [url](#)

¹⁵ Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007, [url](#)

¹⁶ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.25, 28 et 55-56, [url](#); Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007, [url](#)

¹⁷ Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007, [url](#)

¹⁸ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.26-27 et 30, [url](#)

1.3. La perception actuelle

Après la chute de l'URSS, l'instauration de la démocratie en Mongolie et la normalisation des relations sino-mongoles dans les années 1990, les élites mongoles formées par les Soviétiques n'ont pas déconstruit les mythes de la propagande antichinoise. Pis, la littérature et les films ont continué à véhiculer des images négatives des Chinois et notamment de la mauvaise qualité de leurs produits. Outre l'identité mongole, le régime despotique chinois est perçu comme l'ennemi de la démocratie désormais bien établie en Mongolie.¹⁹

En 2017, les sentiments antichinois apparaissent encore dans les médias, les blogs, les chansons de hip hop, les conversations quotidiennes, sur les forums Internet et dans les graffitis.²⁰ Selon une enquête d'opinion réalisée en 2018 par la fondation Sant Maral²¹, réalisée auprès de 1 200 personnes résidant à Oulan Bator et dans 4 provinces entre le 15 mars et le 2 avril 2018, à la question « Quel pays est le meilleur partenaire pour la Mongolie ? », 0,8% des sondés ont répondu la Chine, contre 69,8% la Russie. Des sondages réalisés par cette même fondation en 2008 et 2011 donnaient respectivement 3,3% pour la Chine et 47,8% pour la Russie, puis 2% pour la Chine et 51,9% pour la Russie, ce qui montre une dégradation constante de l'image de la Chine et une amélioration importante pour celle de l'ancien protecteur.²²

Cependant, ce dénigrement de la Chine par la population ne correspond pas à l'attitude des élites économiques et politiques nouvelles qui favorisent les relations étroites avec la Chine. En effet, la Chine est devenue le principal partenaire commercial de la Mongolie, et le premier investisseur dans ce pays. La Mongolie a intégré les forums régionaux dominés par la Chine et a même signé un traité stratégique en 2011 avec ce pays. Au Parlement mongol, le groupe d'amitiés sino-mongoles est le plus important. De même, le nombre d'étudiants mongoles en Chine a atteint 6 200 en 2010, alors qu'il n'était que de 170 en 2000.²³ En 2016, selon l'Institut Confucius de Mongolie, il était de 8 000, et 10 000 élèves apprenaient le chinois dans les écoles de Mongolie, dont une vingtaine bilingue à Oulan-Bator. Le département de chinois de l'université d'Oulan Bator avait 230 étudiants à cette date. Le chinois est la troisième langue parlée du pays et la première dans le secteur des affaires.²⁴

Selon le ministère mongol du Développement économique, les sociétés chinoises représentent la moitié de l'investissement direct en Mongolie, contre 18% pour celles de Corée du Sud et 8% pour celles de Russie. Depuis 1990, le nombre de Chinois résidant en Mongolie de manière permanente n'a certes pas augmenté, mais la présence de saisonniers est de plus en plus notable. Trois groupes principaux de migrants chinois se trouvent en Mongolie : les travailleurs du secteur de la construction, les commerçants venus acheter des produits animaux (peaux, laine, cachemire), les investisseurs

¹⁹ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.29, [url](#)

²⁰ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

²¹ "Sant Maral" Foundation / Konrad-Adenauer-Stiftung (fondation indépendante créée en 1994, spécialisée sur la Mongolie dédiée principalement aux analyses politiques, premier institut de sondage de Mongolie, soutenue par la Fondation Konrad Adenauer), "Politbarometer#17(51), March 2018", 04/2018, [url](#)

²² MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.68, [url](#)

²³ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.18-19, [url](#)

²⁴ *Hanban News* (site web des Instituts Confucius), « Chinese language fever in Mongolia on the upswing », 09/08/2016, [url](#)

(principalement dans les mines).²⁵ En 2017, 80% à 90% des exportations mongoles portaient vers la Chine.²⁶

2. L'attitude des autorités à l'encontre de la minorité han

2.1. Absence de discrimination légale

A la différence de la période du conflit sino-soviétique (1963-1989), il n'existe plus de politique discriminatoire à l'encontre des personnes d'origine han ou métisses, et celles-ci peuvent déclarer ouvertement leur origine ethnique.²⁷ Les attitudes antichinoises ne sont plus institutionnalisées au niveau de l'Etat.²⁸

2.2. Restrictions sévères à l'immigration

Dès le changement de régime et l'instauration de la démocratie, des lois destinées à empêcher un afflux de Chinois ont été votées. La Constitution de 1992 a interdit la propriété foncière aux étrangers. En 1993, une loi portant sur l'immigration a imposé un nombre restreint de résidents étrangers et d'immigrés autorisés à entrer sur le territoire.²⁹ En 2017, le nombre maximal autorisé d'étrangers résidant en Mongolie était limité à 0,5% de la population, et le nombre maximal d'immigrés d'une seule nationalité à 0,17%.³⁰

En 1994, une loi a introduit le concept de « Sécurité nationale » comprenant la protection de la culture et du mode de vie mongols, ainsi que des « groupes génétiques » mongols.³¹ Ce concept de sécurité nationale défini par la conservation du patrimoine génétique reste actuellement fondamental. Il vise trois objectifs : réduire la consanguinité, l'alcoolisme et l'addiction aux narcotiques ; résoudre la question de la double nationalité ; contrôler le nombre d'étrangers et d'immigrants. En outre, il a remis en vigueur la tradition de restitution de la généalogie familiale sur neuf générations.³²

Dans le secteur de la construction, les entreprises chinoises doivent recruter sept travailleurs mongols pour un travailleur chinois. Dans le secteur minier, elles doivent recruter neuf travailleurs mongols pour un travailleur chinois. Mais, dans la pratique, ces quotas ne sont pas respectés, car peu de Mongols postulent sur ces postes, et le

²⁵ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

²⁶ GILL Rob, "Balancing Mongolia's Growth and Sovereignty: Up, Down, or Out ?", *New Perspectives in Foreign Policy*, Center for Strategic & International Studies (CSIS), 20/12/2017, vol. 14, [url](#); Agence France Presse (AFP), "Anti-China sentiment and centuries-old hostilities take centre stage in Mongolian election campaign", *South China Morning Post*, 24/06/2017, [url](#)

²⁷ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

²⁸ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.53, [url](#)

²⁹ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.18, [url](#)

³⁰ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

³¹ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.18, [url](#)

³² MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

management des travailleurs mongols est difficile pour les cadres chinois, qui préfèrent embaucher des travailleurs chinois en dépit de coûts beaucoup plus élevés.³³

2.3. L'omniprésence de la sinophobie dans le débat politique

En 2009, avant l'élection présidentielle, le candidat de l'opposition Tsakhiagiin Elbegdorj a dû faire face à une campagne mettant en cause ses soi-disant origines chinoises, et a demandé à sa mère de présenter les origines de son père à la télévision.³⁴

L'élection présidentielle de 2017 a été à nouveau l'occasion de soulever la question de l'origine soi-disant chinoise des candidats. Les candidats Miyeegombyn Enkhbold, du Parti du peuple mongol (PPM), présent au second tour, et Sainkhüügiin Ganbaatar, éliminé au premier tour, ont fait publier leur arbre généalogique. La campagne de Khalmagiyn Battulga, du Parti démocratique, parti du président sortant Tsakhiagiin Elbegdorj (réélu en 2013), a été perturbée par des groupes d'opposants scandant sa soi-disant mixité chinoise.³⁵ Cependant, il a accusé son adversaire Miyeegombyn Enkhbold d'avoir des ancêtres chinois, et a adopté le slogan « Mongol ylna », signifiant « un Mongol triomphera », tandis que le PPM lui a reproché d'avoir épousé secrètement une femme russe.³⁶ Ses partisans ont fait campagne en traitant Miyeegombyn Enkhbold d'*erliiz* (métis de Han).³⁷

Selon Julian Dierkes, professeur à l'université de Colombie britannique, spécialiste de la Mongolie : « Les politiciens utilisent de plus en plus le nationalisme pour détourner l'attention des véritables sujets ». Il a notamment observé que les trois candidats ont souvent porté pendant la campagne des costumes traditionnels appelés « *deel* ». ³⁸

Pendant cette campagne présidentielle, les trois candidats se sont mutuellement accusés d'entretenir des liens avec la Chine.³⁹ Le candidat du Parti démocratique, Khalmagiyn Battulga, devenu le président de la République le 10 juillet 2017, a été celui qui a fait le plus preuve de sinophobie et de nationalisme.⁴⁰ Il a fait campagne sous le slogan « Mongolia First » en attisant la ferveur antichinoise de la population.⁴¹ L'élection présidentielle a pris la forme d'un référendum sur le rôle de la Chine dans l'économie mongole.⁴² Le Chinois dans le discours politique mongol est souvent présenté comme un ogre et les Mongols comme des victimes passives. La soi-disant menace chinoise suscite

³³ News, "Chinese discrimination in Mongolia", 24/08/2012, [url](#)

³⁴ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.1, [url](#) ; MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

³⁵ Agence France Presse (AFP), "Anti-China sentiment and centuries-old hostilities take centre stage in Mongolian election campaign", *South China Morning Post*, 24/06/2017, [url](#)

³⁶ BOLDSAIXHAN SAMBUU (licencié de la School of Political Science & Economics, Waseda University, Tokyo), "Mongolia just elected a former wrestler as its president, after its most divisive election ever", *The Washington Post*, 13/07/2017, [url](#); GILL Rob, "Balancing Mongolia's Growth and Sovereignty: Up, Down, or Out ?", *New Perspectives in Foreign Policy*, Center for Strategic & International Studies (CSIS), 20/12/2017, vol. 14, [url](#)

³⁷ SHARAD K. SONI (professeur à la School of International Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi), "Mongolia's new president is Mongolia first and China last", *East Asia Forum*, 11/08/2017, [url](#); GILL Rob, "Balancing Mongolia's Growth and Sovereignty: Up, Down, or Out ?", *New Perspectives in Foreign Policy*, Center for Strategic & International Studies (CSIS), 20/12/2017, vol. 14, [url](#)

³⁸ Agence France Presse (AFP), "Anti-China sentiment and centuries-old hostilities take centre stage in Mongolian election campaign", *South China Morning Post*, 24/06/2017, [url](#)

³⁹ *Best China News*, "The country was worried all day that it would be swallowed up by China", 27/06/2017, [url](#)

⁴⁰ BOLDSAIXHAN SAMBUU, "Mongolia just elected a former wrestler as its president, after its most divisive election ever", *The Washington Post*, 13/07/2017, [url](#) ; DIERKES Julian (professeur à l'University of British Columbia, Vancouver), "Mongolia: An unexpected bastion of democracy thanks to its youth", *The Conversation*, 19/07/2017, [url](#); SHARAD K. SONI, "Mongolia's new president is Mongolia first and China last", *East Asia Forum*, 11/08/2017, [url](#)

⁴¹ SHARAD K. SONI, "Mongolia's new president is Mongolia first and China last", *East Asia Forum*, 11/08/2017, [url](#)

⁴² GILL Rob, "Balancing Mongolia's Growth and Sovereignty: Up, Down, or Out ?", *New Perspectives in Foreign Policy*, Center for Strategic & International Studies (CSIS), 20/12/2017, vol. 14, [url](#)

des réactions psychosomatiques en étant associée par des métaphores à la pollution, à la maladie et à la contamination.⁴³

3. Les groupes nationalistes hostiles aux Han

3.1. Actions des groupes nationalistes

Bat Enkhayer, dirigeant de l'organisation xénophobe Dayar Mongol (« Toute la Mongolie »), a déclaré en 2010 : « Les Chinois devraient quitter notre pays. Nous les conduirons en dehors de Mongolie – tous les Chinois, les enfants de couples sino-mongols et les Chinois de nationalité mongole. » Pour lui, les Chinois sont responsables du sous-développement économique du pays et de l'injustice sociale.⁴⁴

Les groupes nationalistes axent également leur propagande sur la « pureté du sang » mongol en mettant en exergue la présence croissante d'hommes chinois sans femmes dans le pays. Ces personnes pourraient avoir des contacts sexuels avec des femmes mongoles et donc menacer cette « pureté du sang ». Aussi ils s'en prennent non seulement à ces hommes chinois et aux entreprises chinoises qui les emploient, mais aussi aux femmes mongoles qui fréquentent ceux-ci ou travaillent pour celles-là. Bien que les activités de ces groupes soient essentiellement non violentes, les chansons de hip hop, les graffitis et quelques affrontements interethniques créent un climat d'insécurité pour ces hommes et femmes dénigrés.⁴⁵ Ainsi, selon des articles de l'*Agence France Presse* et de la *Deutsche Welle* publiés en 2010, des membres du groupe Dayar Mongol ont rasé la tête ou tatoué le visage de femmes qui avaient des relations avec des Chinois.⁴⁶

Plusieurs groupes néo-nazis sont apparus, comme Khukh Mongol (Mongolie bleue) ou Tsagaan Khass (Swastika blanche), sous l'influence de groupes russes de même obédience et par hostilité aux Chinois. Ils mènent des raids d'intimidation sur les sites où opèrent des entreprises chinoises ou dans les petits commerces et ateliers, dont ils maltraitent parfois les tenanciers (voir vidéo-reportage de Ross Kemp).⁴⁷

Ces groupes xénophobes, comme Dayar Mongol, Khukh Mongol ou World Children Protection, qui étaient légaux en 2012 selon l'article d'un média mongol, profitent des conflits sur les chantiers entre ouvriers mongols et travailleurs chinois pour s'immiscer dans les affrontements et les attiser. Lorsque des conflits de ce type apparaissent, certains ouvriers mongols avertissent les groupes xénophobes, et le conflit prend la forme d'une guerre de gangs. Quand un affrontement éclate, la police arrête généralement les Chinois. En 2012, une bataille de rue a mis aux prises une vingtaine de Chinois contre environ 70 Mongols, la plupart membres de la Dayar Mongol. La police, prévenue par l'entreprise de construction, a fait cesser le combat, mais cinq Chinois ont été blessés.⁴⁸ Les chantiers de construction, comme poches de présence chinoise visible

⁴³ BILLE Franck, *Sinophobia, Anxiety, Violence, and the Making of Mongolian Identity*, extraits du chap. 3 ("The Spectral Figure of the Chinese"), University of Hawai'i Press, 2014, [url](#)

⁴⁴ *Deutsche Welle*, "Mongolian Nazis provoke Chinese resentment", 15/09/2010, [url](#)

⁴⁵ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, [url](#)

⁴⁶ *Agence France Presse (AFP)*, "En Mongolie, il ne fait parfois pas bon être Chinois", *Libération* (Maroc), 03/09/2010, [url](#) ; *Deutsche Welle*, "Mongolian Nazis provoke Chinese resentment", 15/09/2010, [url](#)

⁴⁷ SHEN Simon (professeur et directeur du Global Studies Programme à l'université chinoise de Sciences sociales de Hong Kong), « What's behind the Mongolians' hostility toward mainlanders », 22/06/2015, *ejinsight (Hong Kong Economic Journal)*, [url](#) ; KEMP Ross, "Extreme World S05E01 Mongolia", 04/2016 [url](#)

⁴⁸ *News*, "Chinese discrimination in Mongolia", 24/08/2012, [url](#)

et monétisée, notamment par des relations sexuelles avec des femmes mongoles, sont les lieux où se concentrent les altercations violentes.⁴⁹

3.2. Faible intensité des actions xénophobes

Jargalsaikhan Mendee, docteur en Sciences politiques de l'université de Colombie Britannique, précise dans sa thèse sur les attitudes antichinoises en Mongolie soutenue en 2011 que : « Les formes les plus hostiles sont le harcèlement des personnes et commerces chinois en Mongolie par des groupes xénophobes et racistes, mais ces cas sont rares et ne sont pas soutenus largement comme le suggèrent les médias et rapports étrangers [...] Les médias occidentaux et mongols pourraient avoir exagéré ces événements sporadiques comme étant des manifestations d'ampleur nationale contre les personnes et commerces chinois en Mongolie. En effet, les affrontements motivés par des motifs ethniques sont plutôt le résultat d'incompréhensions entre les Mongols et les Chinois, parce qu'ils ne parlent pas les mêmes langues, et ont été exacerbés par les médias et les groupes xénophobes et racistes. Cependant, la fréquence et l'échelle d'une telle hostilité est très faible en comparaison avec des cas de grande ampleur en Asie du Sud-Est, en particulier en Indonésie, en Malaisie et aux Philippines. »⁵⁰

L'historien Nyam Puruv de l'université d'Oulan Bator a confirmé en 2010 que la société mongole soutenait peu les groupes nazis et qu'en dépit de quelques affrontements, la société mongole n'était pas agressive à l'encontre des étrangers, même chinois.⁵¹ Pourtant, le 28 mars 2015 dans l'est du pays, des touristes chinois ont été insultés par des membres du groupe Khukh Mongol, qui ont contraint l'un d'entre eux à s'agenouiller et qui ont diffusé le film de cette humiliation sur le web.⁵²

⁴⁹ BILLE Franck, *Sinophobia, Anxiety, Violence, and the Making of Mongolian Identity*, extraits du chap. 3 ("The Spectral Figure of the Chinese"), University of Hawai'i Press, 2014, [url](#)

⁵⁰ MENDEE Jargalsaikhan, "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, p.33, [url](#)

⁵¹ *Deutsche Welle*, "Mongolian Nazis provoke Chinese resentment", 15/09/2010, [url](#)

⁵² SHEN Simon, « What's behind the Mongolians' hostility toward mainlanders », 22/06/2015, *ejinsight (Hong Kong Economic Journal)*, [url](#) ; *Xinhuanet* (agence de presse officielle chinoise), "Spotlight: Mongolia apologizes for attack on Chinese tourists by neo-Nazi group", 04/04/2015, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en mai 2018

Institution nationale

National Statistical Office of Mongolia, *2015 Population and Housing By-Census of Mongolia, National Report*, Ulaanbaatar, 2016, 124 p.,
http://www.1212.mn/BookLibraryDownload.ashx?url=hun_am_oron_suutsnii_2015_toollogo_eng.pdf&ln=Mn

Ouvrages

BILLE Franck, *Sinophobia, Anxiety, Violence, and the Making of Mongolian Identity*, extraits du chap. 3 ("The Spectral Figure of the Chinese"), University of Hawai'i Press, 2014, <http://muse.jhu.edu/chapter/1529252>

MENDEE Jargalsaikhan (docteur en Sciences politiques, University of British Columbia, Vancouver), "Anti-Chinese attitudes in post-communist Mongolia : the lingering negative schemas of the past", University of British Columbia, 26/07/2011, thèse, 76 p.
<https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/ubctheses/24/items/1.0078410>

Articles de scientifiques

SHARAD K. SONI (professeur à la School of International Studies, Jawaharlal Nehru University, New Dehli), "Mongolia's new president is Mongolia first and China last", *East Asia Forum*, 11/08/2017, <http://www.eastasiaforum.org/2017/08/11/mongolias-new-president-is-mongolia-first-and-china-last/>

DIERKES Julian (professeur à l'University of British Columbia, Vancouver), "Mongolia: An unexpected bastion of democracy thanks to its youth", *The Conversation*, 19/07/2017, <http://theconversation.com/mongolia-an-unexpected-bastion-of-democracy-thanks-to-its-youth-80765>

BOLDSAIKHAN SAMBUU (licencié de la School of Political Science & Economics, Waseda University, Tokyo), "Mongolia just elected a former wrestler as its president, after its most divisive election ever", *The Washington Post*, 13/07/2017, https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2017/07/13/mongolia-just-elected-a-former-wrestler-as-its-president-after-its-most-divisive-election-ever/?noredirect=on&utm_term=.38b370b6c13c

MENDEE Jargalsaikhan (docteur en Sciences politiques, University of British Columbia, Vancouver), "Anti-Chinese Attitudes in Mongolia through Generational Imprinting", *mongolia Focus*, 09/03/2017, <http://blogs.ubc.ca/mongolia/2017/anti-chinese-attitudes-in-mongolia-through-generational-imprinting/>

SHEN Simon (professeur et directeur du Global Studies Programme à l'université chinoise de Sciences sociales de Hong Kong), « What's behind the Mongolians' hostility toward mainlanders », 22/06/2015, *ejinsight (Hong Kong Economic Journal)*, <http://www.ejinsight.com/20150622-whats-behind-the-mongolians-hostility-toward-mainlanders/>

MENDEE Jargalsaikhan (docteur en Sciences politiques, University of British Columbia, Vancouver), "Lingering anti-Sinic sentiments in post-Communist Mongolia: Why dislike the Chinese ?", *Voices from Central Asia*, janvier 2015, n°19, https://www.academia.edu/19722021/Lingering_anti-Sinic_sentiments_in_post-Communist_Mongolia_Why_dislike_the_Chinese

Think tank

GILL Rob, "Balancing Mongolia's Growth and Sovereignty: Up, Down, or Out ?", *New Perspectives in Foreign Policy*, Center for Strategic & International Studies (CSIS), 20/12/2017, vol. 14, <https://www.csis.org/npfp/balancing-mongolias-growth-and-sovereignty-down-or-out>

ONG

"Sant Maral" Foundation / Konrad-Adenauer-Stiftung (fondation créée en 1994 spécialisée sur la Mongolie dédiée principalement aux analyses politiques, premier institut de sondage de Mongolie), "Politbarometer#17(51), March 2018", 04/2018, <http://www.santmaral.mn/sites/default/files/SMPBE18%20Mar.pdf>

Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation (ACCORD), "Anfragebeantwortung zur Mongolei", 09/10/2014, <https://www.ecoi.net/en/document/1094187.html>

Médias

Best China News, "The country was worried all day that it would be swallowed up by China", 27/06/2017, <http://www.bestchinanews.com/Military/7570.html>

Agence France Presse (AFP), "Anti-China sentiment and centuries-old hostilities take centre stage in Mongolian election campaign", *South China Morning Post*, 24/06/2017, <http://www.scmp.com/news/asia/east-asia/article/2099822/anti-china-sentiment-and-centuries-old-hostilities-take-centre>

SHEN Simon (professeur et directeur du Global Studies Programme à l'université chinoise de Sciences sociales de Hong Kong), « What's behind the Mongolians' hostility toward mainlanders », 22/06/2015, *ejinsight (Hong Kong Economic Journal)*, <http://www.ejinsight.com/20150622-whats-behind-the-mongolians-hostility-toward-mainlanders/>

Xinhuanet (agence de presse officielle chinoise), "Spotlight: Mongolia apologizes for attack on Chinese tourists by neo-Nazi group", 04/04/2015,
http://www.xinhuanet.com/english/2015-04/04/c_134124858.htm

News, "Chinese discrimination in Mongolia", 24/08/2012,
<https://www.news.mn/?id=106645>

Deutsche Welle, "Mongolian Nazis provoke Chinese resentment", 15/09/2010,
<http://www.dw.com/en/mongolian-nazis-provoke-chinese-resentment/a-6008069>

Agence France Presse (AFP), "En Mongolie, il ne fait parfois pas bon être Chinois », *Libération* (Maroc), 03/09/2010,
https://www.libe.ma/En-Mongolie-il-ne-fait-parfois-pas-bon-etre-Chinois_a13707.html

Vidéo

KEMP Ross, "Extreme World S05E01 Mongolia", 04/2016
<https://www.dailymotion.com/video/x5froc2>

Autres

Hanban News (site web des Instituts Confucius), « Chinese language fever in Mongolia on the upswing », 09/08/2016,
http://english.hanban.org/article/2016-08/09/content_652567.htm

China folio (site web d'informations et d'analyses sur la Chine), "Inner Mongolia Autonomous Region",
<http://www.chinafolio.com/provinces/inner-mongolia-autonomous-region/>

Mongolia-Web, "Han Chinese in Mongolia", 19/07/2007,
<http://www.mongolia-web.com/1200-han-chinese-mongolia/>